

Cycle 4

« Ici les poètes sentent chavirer leur tête... »

Entrée du programme : La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

Projet d'enseignement: les questions liées à la ressemblance auront déjà été abordées dans le cadre de la narration visuelle ou mise en œuvre de fictions. Cette séquence explore le rapport de l'image au réel dans une intention poétique.

Ce travail peut susciter un EPI Lettres/Arts Plastiques (Parcours d'Enseignement Artistique et Culturel) : *La nature source d'expressions artistiques*.

Apprentissages visés :

- Choisir et adapter des choix de cadrage et points de vue en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu (lumière, surexposition, flou...).
- Recourir à des outils numériques de captation et de réalisation à des fins de création artistique.

Séance 1

Lieu : extérieur avec quelques éléments végétaux..

Incitation (à propos de la forêt tropicale.) :

« Ici les poètes sentent chavirer leur tête, et humant les odeurs fraîches des ravins, ils s'emparent de la gerbe des îles, ils écoutent le bruit de l'eau autour d'elles, ils voient s'aviver les flammes tropicales non plus aux balisiers, aux gerberas, aux hibiscus, aux bougainvilliers, aux flamboyants, mais aux faïms, aux peurs, aux haines, à la férocité qui brûlent dans les creux des mornes. C'est ainsi que l'incendie de la Caraïbe souffle ses vapeurs silencieuses, aveuglantes pour les seuls yeux qui savent voir... »

Suzanne Césaire, « Le grand camouflage », revue *Tropiques*, 1945

Consigne : Réalisez une prise de vue photographique des éléments végétaux qui suggère le «merveilleux» (extraordinaire, surnaturel, fabuleux).

Travail en groupes de 3.

Dispositif matériel: Appareil photographique du collège, téléphones portables des élèves.

Durée : 30 Minutes (prises de vue et verbalisation avec les groupes respectifs.)

Durant la semaine : Récupération des images produites par courriel ou câble USB (Compétence B2I : Communiquer, échanger/ Savoir transmettre un fichier)

Séance 2 (15 minutes)

Lieu : salle de classe

Verbalisation : (projection des images)

S'il y a lieu, on remarque les choix de cadrage porteurs d'une dimension merveilleuse, révélant un détail singulier (forme anthropomorphe ou zoomorphe, ombre portée...) ou renforçant l'effet de multitude, de foisonnement.

On note les points de vue transmettant une sensation de domination de la nature (contre-plongée) ou provoquant des effets de lumière (surexposition).

On discute de la mise au point (effet produit par le flou).

On détaille ce qui relève de « l'installation » ou de la « mise en scène » lorsque les élèves ont modifié le lieu (assemblage suggérant une forme ou dialogue singulier entre divers éléments). S'ils se sont mis en scène dans l'image, on note les choix de cadrage renforçant l'intégration du corps

dans l'environnement ; les choix de composition, la relation entre les éléments naturels et le corps (prolongements : relation à l'oeuvre de Wilfredo LAM...).

La séquence peut s'arrêter là ou se prolonger par un travail numérique sur les photographies à partir d'un logiciel de traitement de l'image.

Lieu et modalités: salle de classe avec ordinateurs ou salle informatique, toujours en groupe.

Consigne : Renforcez l'effet « merveilleux » à l'aide des outils du logiciel. (photofiltre ou Paint.net).

Durée : 30 minutes.

Verbalisation : On remarque les changements de couleur porteurs d'une dimension surnaturelle (relation à l'oeuvre de Wilfredo LAM). Les altérations de la netteté (flou, ajout de « bruit », ...), les formes dessinées ou clonées pour renforcer l'étrange (relation à l'oeuvre), etc.

Oeuvres présentées au cours de la (ou des) verbalisations :

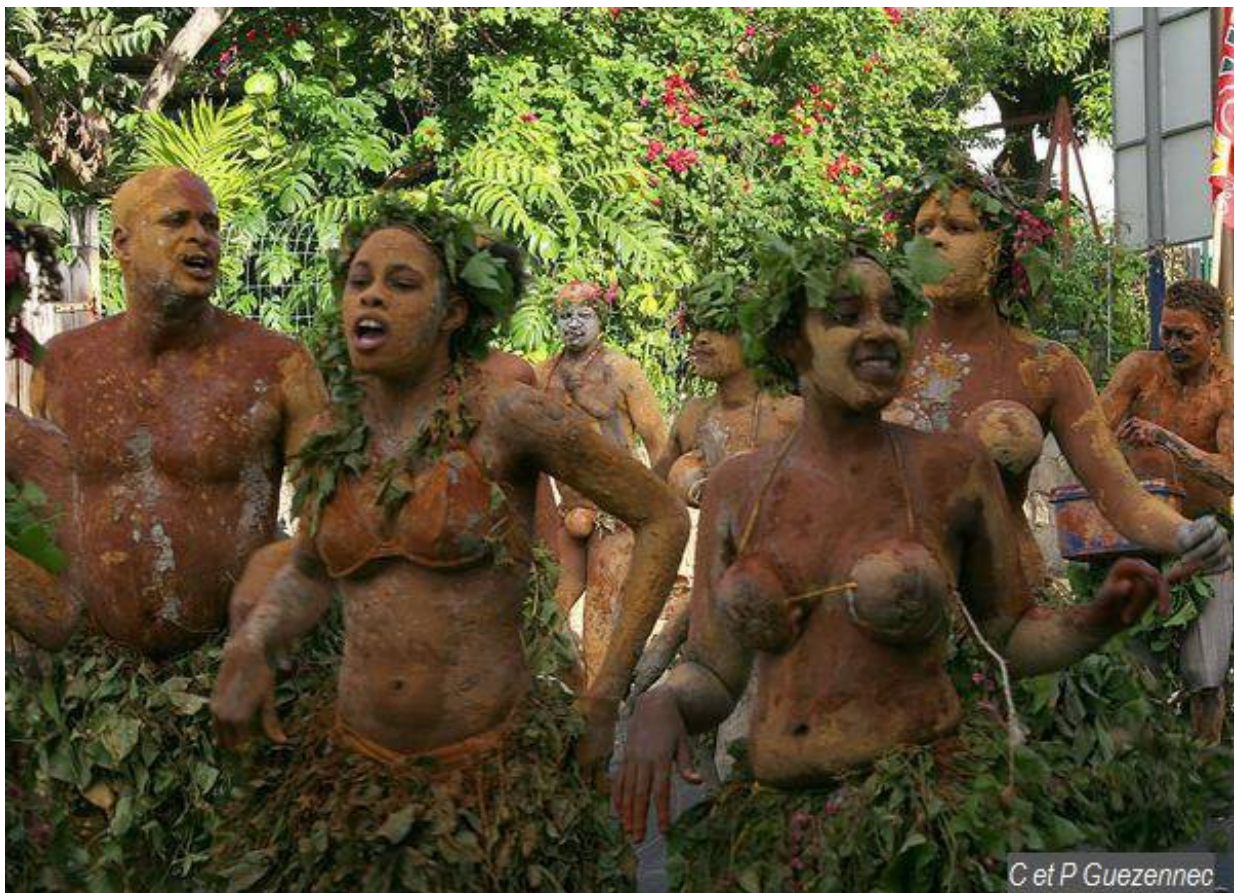


- « *La Jungle* », gouache sur papier marouflé sur toile, 239x229 cm, 1943, Wilfredo LAM

Les élèves décrivent l'image, établissent les relations avec ce qu'ils ont produit, expriment ce que l'image transmet (inquiétude, étrangeté, sensualité, enchevêtrement, férocité, mysticisme...)



- « *Une autre vie* », photographie de Barthélémy TOGUO, 78x98 cm, 1993 (notions de cadrage, organisation)



- « *Mas a tè é féyaj* », (*masque à terre et feuillages*) par Voukoum, 1992 : Extrait du documentaire « Voukoum », par François PERLIER, 2012 ou photographie du défilé par C et P Guezennec.

Voir l'extrait: <http://voukoum.tumblr.com/presentation>

Une autre vie, Barthélémy TOGUO

La Jungle, Wilfredo LAM Mas a tè é féyaj, VOUKOUM, 1992

Au cours d'une verbalisation, le professeur peut confronter plus particulièrement l'oeuvre de Lam avec les « Mas a tè é féyaj » et interroger les élèves à propos de leurs points communs. Cela orientera le débat sur la couleur, le foisonnement, et la fusion du corps avec la nature.

► Qu'est-ce qui peut pousser le groupe carnavalesque Voukoum à s'enduire de la terre de Guadeloupe ? (rôles symbolique et spirituel de l'acte), lien avec la démarche de Lam (et du couple Césaire en poésie), retour aux sources, nature, quête identitaire.

Citations :

« *Le motif végétal est un motif central chez moi, l'arbre est là. Il est partout, il m'inquiète, il m'intrigue, il me nourrit.* » Aimé CÉSAIRE

« *La peinture de LAM n'est ni nègre (...) ni chinoise, ni amérindienne, ni hindoue (...), ni universelle (...). La peinture de LAM lève en nous le lieu commun des imaginaires des peuples, où nous nous renouvelons sans nous altérer.* » Edouard GLISSANT

Ressources historiques pour le professeur:

Césaire / Lam

Le 25 mars 1941, Lam réfugié à Marseille, quitte la France pour l'Amérique en compagnie de nombreux intellectuels et artistes fuyant le nazisme, parmi lesquels André Breton, André Masson, Claude Lévi-Strauss, Anna Seghers, Max Ernst, etc...

Lorsque le navire fait escale à la Martinique, les autorités françaises fidèles au régime de Vichy arrêtent les passagers qui resteront un mois dans l'île. D'abord consignés à résidence aux Trois-Ilets, ils peuvent ensuite rejoindre Fort-de-France où, André Breton découvre la revue Tropiques, et ses fondateurs Suzanne et Aimé Césaire. La lecture du Cahier d'un retour au pays natal, publié en 1938, est pour Breton un choc, il le qualifie de "plus grand monument lyrique de ce temps" et partage son enthousiasme avec Lam qui nouera une amitié créatrice et indéfectible avec Césaire. Lam regagne Cuba, son île natale quittée en 1924. Inspiré par la rencontre avec Césaire et la découverte de la forêt martiniquaise d'Absalon, il peint en 1943 *La Jungle*, oeuvre majeure conservée au MOMA à New-York.

Source : http://www.fondation-clement.org/martinique/274_cesaire-lam-picasso-les-rencontres

« *Un jour d'avril 1941, dans la forêt d'Absalon, près de la montagne Pelée à la Martinique. Dans l'exubérance de la végétation tropicale, il fait chaud, humide, une femme avec un panier sur la tête croise un groupe de promeneurs. Il y a là Aimé Césaire et sa femme Suzanne, René Ménil, André Breton, sa femme Jacqueline Lamba et leur fille Aube, André Masson, Wilfredo Lam et sa femme Helena. Quelques années plus tard, chacun d'entre eux réalisera que le cours de sa vie a été modifié ce jour-là.* » [...]

Nathalie LEVISALLES

Source: <http://aime-cesaire.blogspot.com/2009/04/suzanne-laimee-de-cesaire.html>